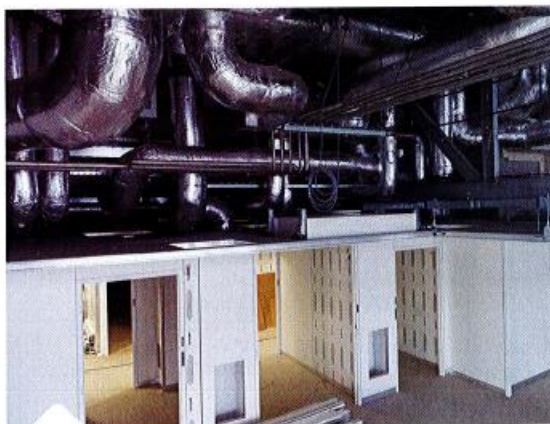


## Une usine-école unique en son genre

**C**'est une usine. « Elle a été conçue par des industriels et des équipementiers, rappelle Constance Perrot, cheffe de projet. Elle pourrait produire, mais elle ne produit pas. » Car cette usine est aussi une école. Ease (European aseptic and sterile environment), dont le chantier approche de l'achèvement au Parc d'innovation à Illkirch-Graffenstaden, accueillera ses premières formations à la rentrée de septembre 2017. L'usine-école, un équipement unique en Europe, est dédiée à l'apprentissage des métiers de production en milieu aseptique : pour le secteur de la pharmacie bien sûr, mais aussi pour la cosmétique et pour certaines industries alimentaires. Initié par le Pôle de compétitivité Alsace BioValley et porté par l'Université de Strasbourg, Ease constitue un investissement de 27,2 millions d'euros, dont

8 millions apportés par les collectivités locales. Entre la faculté de pharmacie et le restaurant universitaire du Crous, les ouvriers s'affairent dans un bâtiment de 4300 m<sup>2</sup> sur trois niveaux. Au plafond, des dizaines de bouches d'aération reliées à un entrelacs de gaines techniques recouvertes d'isolant argenté. Ces circuits complexes assurent la circulation et la purification de l'air, les particules qui résisteraient à ce traitement devant être placées au sol par l'air soufflé. Même sophistication pour les fluides : il y a des tuyaux pour l'eau de ville, d'autres pour l'eau adoucie, d'autres enfin pour l'eau pure... « L'objectif, c'est de montrer un processus de production dans sa totalité, de la réception des matières premières jusqu'à l'emballage des médicaments mis en forme », décrit Constance Perrot. Entre ces deux étapes, trois salles blanches stériles permettent la fabrication de bio-



Le contrôle de l'environnement stérile repose sur un système d'aération sophistiqué - PHOTO JÉRÔME DORKEL

produits et de médicaments. Mais avant d'y pénétrer, « l'apprentissage commence par la manière de s'habiller, la découverte des bons gestes et des bonnes postures », souligne la cheffe de projet. L'objectif est d'accueillir 3500 personnes par an.

Des jeunes en formation initiale, mais surtout des salariés en formation continue et des personnes en requalification. De quoi répondre aux besoins croissants des nombreuses entreprises des sciences de la vie et de la santé. **T.C.**